

**L'après-grève, une transition primordiale à l'interne**

**par Association Étudiante du Cégep de Saint-Laurent**

**Présenté à l'Association pour une Solidarité Syndicale Étudiante  
dans le cadre du Congrès d'orientation du 25 au 28 novembre 2005**

**Le 25 novembre 2005**

L'année 2005-2006 représente une époque charnière pour l'ASSÉ; le mouvement de grève d'hiver 2005 ayant mobilisé plus que jamais la génération estudiantine des années 2000 tant au niveau national que local amène un renouveau important dans le monde du militantisme. De plus, l'ASSÉ qui célébrera ses cinq ans en janvier voit maintenant apparaître sa deuxième génération de militants et militantes, surtout au collégial, pour qui l'association nationale est un fait accompli et une entité bien établie sur l'échiquier du monde politique étudiant. Toutefois, il est primordial pour la survie et la croissance de l'ASSÉ que cette transition des générations fasse de cette dernière un syndicat qui reflète les opinions de ses nouvelles militantes et nouveaux militants. Deux nécessités se manifestent donc à nos yeux : consolider les associations collégiales et les luttes dans le secteur et ouvrir l'ASSÉ aux débats et aux idées qui proviennent de ces bases renouvelées.

Premièrement, il est à noter que la grève générale illimitée de février 2005 a su mobiliser et conscientiser un large nombre de gens. Ainsi, plusieurs d'entre eux ont décidé de poursuivre leur implication après la grève au sein de leur association locale, comme simples militants et militantes ou comme exécutants et exécutantes. Cependant, beaucoup de ceux-ci et celles-ci, qui ont été initié-e-s au militantisme étudiant durant la grève, se retrouvent maintenant pris au dépourvu devant une dynamique totalement différente qu'est celle d'un climat « un peu plus calme ». Ayant dorénavant des dossiers et des luttes locales à gérer et ce, souvent, sans l'aide solidaire des autres associations de l'ASSÉ et de la région, les nouvelles militantes et nouveaux militants ont souvent de la difficulté à tout prendre en main, manquant d'expérience ou de motivation. C'est pourquoi il est impératif pour l'ASSÉ de consolider les exécutifs locaux par le biais de formations efficaces, ainsi qu'en encourageant la création de réseaux de solidarité régionale en stimulant la communication entre externes et en promouvant les conseils régionaux.

En deuxième lieu, il est clair que la pérennité de l'ASSÉ sera aussi assurée par une ouverture au débat et à la discussion au sein de l'organisation. Si l'on revient en arrière, il est normal que l'ASSÉ à ses débuts, une jeune association encore marginale et radicale, ait dû entretenir un discours ferme et absolu quant à ses positions politiques, ceci dans le but de se tailler une place sur l'échiquier du militantisme étudiant jusqu'alors monopolisé par les fédérations étudiantes. Toutefois, notre association nationale jouit maintenant d'une reconnaissance sans précédent tant dans l'opinion publique que de la part des entités politiques du domaine de l'éducation. Ainsi, il ne nous est plus permis d'entretenir un discours absolu et quasi-dogmatique comme le font parfois certains militants et certaines militantes si nous voulons que l'ASSÉ soit une sérieuse organisation nationale, rassembleuse et mobilisatrice.

Ceci doit se traduire par une ouverture aux opinions des associations nouvellement membres ainsi que par une ouverture du débat dans les conseils régionaux. C'est pourquoi nous nous opposons fortement à toute forme de veto dont pourraient disposer les associations de longue date ainsi qu'à tout genre d'imposition de point de vue, tant direct qu'indirect, pratique parfois observée en congrès. Nous ne disons pas de laisser tomber nos principes et convictions de base, mais plutôt de tenter d'adapter les idées nouvelles au modèle de l'ASSÉ plutôt que les assimiler.

Pour terminer, nous souhaitons réaffirmer notre appui à l'ASSÉ et réitérons nos vœux de voir l'organisation grossir et rallier toujours plus de gens autour du débat de société qu'est l'accessibilité aux études post-secondaires. Nous désirons aussi qu'elle se penche davantage sur les luttes sociales que ses membres jugeront pertinentes, sans oublier que tous et toutes n'ont pas la chance d'être membres d'un syndicat ou d'une organisation qui défend leurs droits. Rappelons-nous simplement que la victoire de l'ASSÉ passe indubitablement par une solidarité avec les nouvelles arrivantes et les nouveaux arrivants dans le mouvement et par l'acceptation ces opinions nouvelles dans nos instances.

Solidaires dans le mouvement étudiant